

Extrait cours français 5^e

semaine 2

Séquence 2 : le roman policier

Lecture d'une œuvre intégrale

Poursuivez votre lecture du roman de Gaston Leroux dans l'optique des axes de lecture choisis.

Faire le point sur le thème de la séquence

Le roman policier est un genre littéraire à part entière qui se divise en quatre catégories :

- **Le roman d'aventures policières**, est un type de récit qui vise à élucider un mystère, un vol ou un assassinat..., un policier ou un détective est chargé de l'enquête. Le scénario est presque toujours le même : relevé d'indices et de témoignages, premiers soupçons, interrogatoires de suspects, vérification des hypothèses et découverte du coupable.
- **Le récit d'énigme** retrace l'enquête d'un homme (détective, policier, journaliste) qui tente de résoudre une énigme en rassemblant et en interprétant des indices. Peu à peu le mystère s'éclaircit, jusqu'à la reconstruction complète du scénario du crime. *Le mystère de la chambre jaune* appartient à cette catégorie.
- **Le roman noir** : on classe dans cette catégorie les récits policiers qui montrent la violence du monde moderne. Les romans noirs sont écrits dans un style cru, intègrent de nombreux dialogues et scènes d'action.
- **Le roman à suspense** : ces récits sont construits sur la montée progressive du suspense ; dans la littérature anglo-saxonne, ces romans à suspense sont appelés « thrillers » ; le mot vient du verbe « to thrill » qui signifie : trembler.

Lecture méthodique

La chute de la maison Usher

Le narrateur se rend chez son ami d'enfance, Roderick Usher. Il ne l'a pas vu depuis plusieurs années, mais Usher lui a écrit une lettre, réclamant sa venue, parlant d'une maladie physique et mentale dont il souffrirait.

Pendant tout une journée d'automne, journée fuligineuse, sombre et muette, où les nuages pesaient lourds et bas dans le ciel, j'avais traversé seul et à cheval une étendue de pays singulièrement lugubre, et, enfin comme les ombres du soir approchaient, je me trouvai en vue de la mélancolique maison Usher. Je ne sais comment cela se fit, mais au premier coup d'œil que je jetai sur le bâtiment, un sentiment d'insupportable tristesse pénétra mon âme...

Son caractère dominant semblait être celui d'une excessive antiquité. La décoloration produite par les siècles était grande. De menues fongosités recouvraient toute la face extérieure et la tapissait à partir du toit, comme une fine étoffe finement brodée. Mais tout cela n'impliquait aucune

détérioration extraordinaire. Aucune partie de la maçonnerie n'était tombée...

A part cet indice d'un vaste délabrement, l'édifice ne donnait aucun symptôme de fragilité. Peut-être l'œil d'un observateur minutieux aurait-il découvert une fissure à peine visible, qui, partant du toit de la façade, se frayait une route en zigzag à travers le mur et allait se perdre dans les eaux funestes de l'étang.

Tout en remarquant ces détails, je suivis à cheval une courte chaussée qui me menait à la maison. Un valet de chambre prit mon cheval, et j'entrai sous la voûte gothique du vestibule ; un domestique, au pas furtif, me conduisit en silence à travers maint passage obscur et compliqué vers le cabinet de son maître... Sur l'un des escaliers, je rencontrai le médecin de la famille. Sa physionomie, à ce qu'il me sembla, portait une expression mêlée de malignité basse et de perplexité. Il me croisa précipitamment et passa. Le domestique ouvrit alors une porte et m'introduisit en présence de son maître.

La chambre dans laquelle je me trouvais était très grande et très haute ; les fenêtres longues et étroites, et à une telle distance du noir plancher de chêne, qu'il était absolument impossible d'y atteindre. De faibles rayons de lumière cramoisie se frayaient un chemin à travers les carreaux treillisés, et rendaient suffisamment distincts les principaux objets environnants ; l'œil néanmoins s'efforçait en vain d'atteindre les angles lointains de la chambre ou les enfoncements du plafond arrondi en voûte ou sculpté. De sombres draperies tapissaient les murs. L'ameublement général était extravagant, incommode, antique et délabré. Une masse de livres et d'instruments de musique gisait éparpillée çà et là, mais ne suffisait pas à donner une vitalité quelconque au tableau. Je sentais que je respirais une atmosphère de chagrin. Un air de mélancolie âpre, profonde, incurable, planait sur tout et pénétrait tout.

Edgar Allan POE : Nouvelles histoires extraordinaires

Traduction : Charles Baudelaire

Questions

- 1) Recherchez la signification des mots suivants
Fulgineux / fongosités / malignité/ perplexité / incurable.
- 2) Quelle atmosphère la première phrase du texte cherche-t-elle à créer ? Quels détails contribuent à créer cette atmosphère ? Dans quelles conditions le narrateur voyage-t-il ?
- 3) Relevez les détails qui montrent que la maison est d'une « excessive antiquité ».
- 4) Relevez le champ lexical de la solidité, du délabrement. Le champ lexical est constitué de tous les mots se rapportant à une même idée.
- 5) Le narrateur croise trois êtres vivants : lesquels ? Comment qualifieriez-vous leur comportement ?
- 6) Quels éléments de la chambre sont évoqués ? Comment sont-ils caractérisés ?
- 7) Qui est l'occupant de la chambre ? Qu'imaginez-vous de lui ? A quelle suite le texte prépare-t-il ?

Poésie

Vous pouvez apprendre ce poème de Charles Baudelaire dans lequel il évoque la maison de son enfance. Maison plus accueillante que la maison Usher !

Je n'ai pas oublié, voisine de la ville

Je n'ai pas oublié, voisine de la ville,
Notre blanche maison, petite mais tranquille,
Sa Pomone de plâtre et sa vieille Vénus
Dans un bosquet chétif cachant leurs membres nus,
Et le soleil, le soir, ruisselant et superbe,
Qui, derrière la vitre où se brisait sa gerbe,
Semblait, grand œil ouvert dans le ciel curieux,
Contempler nos dîners longs et silencieux,
Répandant largement ses beaux reflets de cierge
Sur la nappe frugale et les rideaux de serge.

Charles BAUDELAIRE

Dictée préparée

Vous pouvez préparer ce texte en le lisant plusieurs fois et réfléchissant plus particulièrement aux accords de pluriel ou vous le faire dicter directement.

Une heure après le coucher du soleil, la lune se montra au dessus des arbres, à l'horizon opposé, une brise embaumée, que cette reine des nuits amenait de l'orient avec elle, semblait la précéder dans la forêt comme sa fraîche haleine. La rivière qui coulait à mes pieds, tour à tour se perdait dans le bois, tour à tour reparaissait brillante des constellations de la nuit.

Les bruits ont réveillé les bruits. La forêt est toute harmonie.

Est-ce les sons graves que j'entends, tandis que des sons plus légers errent sous des voûtes de verdure ? Partout des douces plaintes, des murmures qui renferment en eux-mêmes d'autres murmures ; de toutes les parties de la forêt les chauves-souris accrochées aux feuilles élèvent des chants monotones : on croirait entendre des glas continus.

François-René de CHATEAUBRIAND

Expression écrite

Savoir rédiger un cadre qui crée une impression.

Méthodologie

Les précisions sur le cadre de l'action (lieu, moment) sont pour beaucoup dans l'atmosphère d'un texte. Ainsi la pluie fait naître une certaine mélancolie ; au contraire l'évocation du printemps ou la description de la nature renaissante crée une atmosphère joyeuse et joue un rôle symbolique.

Il faut donc organiser votre devoir en :

- choisissant un lieu évocateur
- précisant la saison ou le moment de la journée
- cherchant des adjectifs qui renforcent l'idée de mystère
- introduisant un ou des personnages dont l'allure, les vêtements, le comportement créent une impression d'angoisse.

Sujet

Rédiger la description d'un cadre visant à créer une atmosphère mystérieuse.

Consignes d'écriture

- Choisissez un lieu évocateur : forêt, marécage, lande, haute montagne, rive d'un lac... Au brouillon, faites la liste des détails caractéristiques de ce lieu.
- À quel moment du jour et de la nuit allez-vous décrire cet endroit ? Quels animaux, quels bruits, quels éléments pouvez-vous évoquer ? Complétez votre liste au brouillon.
- Associer les groupes nominaux suivants aux verbes proposés pour former des phrases qui évoqueront le décor
 - groupes nominaux : nappes de brouillard, épais nuages, brume légère, bruine froide, nuées vaporeuses.
 - verbes : s'accrocher, effacer, se déchirer, descendre, flotter, obstruer, scintiller, miroiter.

Lire aussi

Le chat noir et autres nouvelles : E.A. Poe (collection folio)

Tous les romans d'Agatha Christie et ses célèbres détectives Miss Marple et Hercule Poirot. (Poche)

Grammaire

Leçon

1. On appelle **complément d'un verbe**, le mot ou le groupe de mots qui complète l'idée exprimée par le verbe.

Ex : il prenait → une lance bien pointue.

2. Le **complément d'objet** d'un verbe indique l'être ou la chose sur quoi porte l'action faite par le sujet du verbe.

Ex : il enfonçait → une porte

On trouve le **complément d'objet direct** du verbe en posant, après le verbe, la question « qui ? » ou « quoi ? »

Ex : il prenait → quoi ? une lance bien pointue.

3. On trouve le **complément d'objet indirect** du verbe en posant, après le verbe, l'une des questions « à qui ? », « à quoi ? », « de qui ? », « de quoi ? »... dans lesquelles entre toujours une préposition.

Ex : il changeait → de quoi ? → de vêtement

4. Le **complément d'objet** peut être :

un nom : il changeait → de quoi ? → de vêtement

un pronom : il enlevait → quoi ? → les

un infinitif : il aimait → quoi ? → nager

un groupe de mots : on lui avait fait → quoi ? → deux gros poids de plomb nommés haltères.

Exercice 1

Relevez les compléments d'objet directs et les compléments d'objet indirects, et, à chaque fois le verbe complété. Mettez entre parenthèses le mot essentiel des groupes de mots compléments d'objet.

J'ai parcouru la moitié de l'Europe à pied et le sac au dos. Je sais nager, aller à bicyclette, conduire une voiture, tenir une raquette. Je ne dédaigne pas l'exercice corporel ; je l'aime, je le recommande, je le souhaite (G. Duhamel). – Maintenant, ils essaient leurs balles, choisissent les meilleures, dégourdissent leurs bras d'athlètes. Puis ils enlèvent leur veste (P. Loti). – Le campeur s'enivre de grand air. Le tabac nuit à la mémoire. Pour conserver une bonne santé, abstenez-vous d'alcool. Le médecin s'enquiert de la santé de ses malades. Des milliers de spectateurs assistaient au match.

Exercice 2

Indiquez si les expressions en gras sont compléments d'objet directs (c.o.d.), ou compléments d'objet indirects (c.o.i.).

Il **se** plaint. Le docteur l'examine et **lui** tâte le pouls. Cette potion **le** calmera et **le** soulagera. Il **me** soignait. Les soins qu'il **me** donnait étaient efficaces. Il **t'**ausculta, **t'**ordonna un séjour à la campagne et **te** prescrivit des remèdes fortifiants. L'assistante sociale **nous** mesure, **nous** pèse et **nous** remet un carnet sanitaire.

Conjugaison

Leçon

1. Le **mode indicatif** présente des **actions certaines**. Il indique qu'une action s'est accomplie, s'accomplit ou s'accomplira.

Ex : J'ai couru, je halète, je me reposerai.

2. Le mode indicatif comprend quatre **temps simples** :

présent, futur, imparfait, passé simple

quatre **temps composés** :

passé composé, plus que parfait, passé antérieur et futur antérieur

3. Quand le **verbe avoir** est employé seul, il exprime **la possession** : j'ai une balle.

Il entre aussi dans la composition de **locutions verbales** : avoir faim...

Le verbe avoir est appelé **verbe auxiliaire** quand il **aide** à conjuguer les temps composés : j'ai parlé.

Exercice 3

Mettez le verbe **avoir** au temps indiqué :

Vous (présent de l'indicatif) du souffle. On (passé simple) fort à faire. Jean et Guy, malgré leur échec, (imparfait) l'air joyeux. Quel adversaire (futur simple) chacun de nous ? J' (futur simple) froid. Tu (passé simple) tort. Nous (passé simple) du mal à vaincre. Le terrain (présent de l'indicatif) l'air détrempe ; tu (futur simple) de la peine à courir.

Exercice 4

Indiquez pour chaque utilisation du verbe avoir, selon le cas : possession, locution verbale ou auxiliaire.

Vous eûtes du succès. Elle aura sa récompense car elle a joué remarquablement. Ils avaient chaud, ils ont bu. Ils eurent tort. Vous aviez perdu. Tu auras de la dignité. J'ai honte.

Orthographe

Leçon

S, entre 2 voyelles, se prononce comme Z.

Ex : la saison.

Pour conserver à l's sa prononciation entre 2 voyelles, **il faut mettre 2 s**.

Ex : la chasse

Exceptions : vraisemblable, soubresaut, parasol et tournesol.

Règle A : **Après une préposition**, le verbe se met toujours à l'**infinitif**.

Règle B : **Quand 2 verbes se suivent**, le deuxième se met à l'**infinitif**.

Pour s'assurer qu'un verbe du premier groupe est à l'infinitif, on le remplace par un verbe d'un autre groupe.

Exercice 5

Terminez les verbes entre parenthèses par é ou er :

Un de nos premiers devoirs est de (soign...) notre corps. On n'éprouve jamais de si grand bonheur à (circul...) qu'après une longue maladie. Une épidémie de rougeole a (oblig...) la municipalité à (ferm...) les écoles de la ville. Jeanne a (éprouv...) un malaise : sa maman a fait (appel...) un médecin qui lui a (ordonn...) de (gard...) la chambre. Tu commences à (touss...), tu devrais (aval...) un peu de sirop. Cet enfant est apathique et débile : il faudrait l'air de la montagne pour le (fortifi...).

Exercice 6

Terminez les verbes entre parenthèses par é ou er :

L'état de ce malade semble s'(amélior...) : le remède prescrit a (opér...) rapidement. Le docteur m'a (auscult...), m'a (tât...) le pouls ; puis il a dû (rédig...) une longue ordonnance et (rassur...) maman inquiète ; il a fait de tels efforts pour (lutt...) contre le mal, que je pourrai sous peu (quitt...) la chambre. Après une longue marche, rien de tel pour se (délass...) que de (pass...) sous une bonne douche et de se (frictionn...) vigoureusement. Il faut (pratiqu...) les règles de l'hygiène pour (gard...) une santé florissante.